

Ce sont ces maximes ou soliloques, appelez-les comme vous le voudrez, que je livre aujourd'hui au regard du public.

Je le sais tout ne sera pas approuvé, tout peut-être ne sera pas lu, mais je suis sûr d'un succès.

C'est peut-être présomption de ma part de parler de succès avant même la publication de mon volume. De nos jours les libraires sont encombrés, les écrivains font carême, et un nouveau livre n'est pas une merveille ?

Eh ! bien, oui, je crois à un succès réel qui fera mon bonheur, et la perspective de voir mes *Pensées* au panier dans bien des bureaux ne m'empêchera pas de les publier.

Quel est donc ce succès ?

Le voici : — Il est impossible que certaines âmes n'aient point passé par des phases, des expériences analogues, il y a donc entre elles et moi une communauté de joies et de tristesses qui leur rendra mon livre utile. Ce bien inconnu que l'écrivain fait au loin, je crois que Dieu le récompense aussi.

Plus d'un livre m'a fait avancer d'un pas plus fort et plus joyeux dans les sentiers épineux de la vie. Je désire être la cause du même bonheur à l'âme *qui dans la foule que j'ignore* me comprendra sans me connaître.

Les Irlandais envoient à leurs frères dispersés des boutures de trèfle qui leur rappellent la Patrie, la Foi, l'Espérance ; ainsi mes pensées éparpillées rediront à mes frères que la Patrie éternelle est toujours digne de sacrifice, que le seul remède à leurs maux est la Foi de leur mère, et que tant qu'on respire il faut espérer.

Nous sommes parfois coupables de bien des fautes sans le savoir, j'espère être aussi responsable pour quelques bons desirs sans le savoir.

La vie est une pénitence et une compensation ; faisons le bien maintenant à la sueur de notre front et laissons à Dieu seul le soin de faire fructifier et de nous en récompenser.

Pauvres pensées, partez en voyage !!

EMILE PICHÉ, Ptre.